

L'Adresse—M. Ogle

M. Oberle: Monsieur le Président, le ministre a passé la moitié de son temps à morigéner l'opposition qui demande à la population de faire preuve de patience pour obtenir des précisions à propos de ses politiques. Au cours des six derniers mois, notre chef a exposé le cadre général de nos grandes politiques. Le ministre nous critique parce que nous disons aux Canadiens d'attendre patiemment que nous fournissions davantage de précisions. Combien de temps encore devons-nous attendre pour obtenir ses vues précises sur cette question des plus critiques que sont nos perspectives d'expansion économique?

M. Johnston: Monsieur le Président, je suis toujours disposé à exposer mes vues sur l'amélioration de la productivité et les éléments qui contribuent à cette productivité. A mon avis du moins, ce n'est pas un domaine où l'accord est total.

Toutefois, la question qui m'a été posée portait sur une initiative précise dont il a été question dans le débat sur l'Adresse. C'est seulement à propos de cette initiative que j'ai demandé au député d'être patient. Je suis parfaitement disposé à engager le dialogue à la Chambre ou ailleurs sur la productivité, sur ce qu'il faut faire et sur les mesures qu'à notre avis le gouvernement, le salariat, le patronat et les gouvernements provinciaux peuvent prendre pour améliorer la productivité.

M. Bob Ogle (Saskatoon-Est): Monsieur le Président, je suis heureux d'avoir l'occasion aujourd'hui de parler du discours du trône, au nom de mon parti. Nous ne sommes qu'à quelques jours de Noël et le discours du trône contient deux souhaits que j'aimerais également présenter à tous les Canadiens; je voudrais moi aussi leur souhaiter la paix et la prospérité. Je pense qu'il n'y a rien que l'homme puisse demander et qui soit plus important que la paix et la prospérité. Aujourd'hui, nous vivons dans un monde où beaucoup ne connaissent ni l'une ni l'autre. Et je ne songe pas seulement à ceux qui vivent dans des régions en proie à des conflits, mais aussi aux gens qui vivent dans des villes très modernes. Même là, beaucoup ne connaissent ni la paix ni la prospérité.

Je voudrais faire porter mes remarques sur certains domaines dans lesquels j'ai quelques connaissances et une certaine expérience. Dans ce débat sur l'Adresse, chaque député a parlé en fonction de ses compétences, de ses antécédents, et critiqué les plans que propose le gouvernement pour parvenir à la paix et à la prospérité. Comme nous l'avons vu, il y a déjà eu des critiques tant de ce qui s'est fait par le passé que des propositions avancées.

A Noël, ceux qui croient encore au Père Noël attendent les cadeaux qu'il sortira de son grand sac. Chose curieuse, la seule circonscription qui ait été expressément mentionnée dans le discours du trône est la mienne, Saskatoon-Est, bien que l'on n'ait pas cité son nom. Toutefois, le discours du trône laissait entendre qu'il y aurait un cadeau pour Saskatoon-Est. C'est le laboratoire d'hydrologie qui sera construit à l'université de cet endroit. J'espère sincèrement que ce cadeau sera bel et bien donné cette fois-ci, car il a été offert à Saskatoon de nombreuses fois. C'était l'un des principaux cadeaux que mon honorable ami et ancien adversaire, Otto Lang, avait l'habitude de présenter de temps à autre, bien que nous ne l'ayons jamais

reçu. Bien entendu, lorsque le pauvre a été battu et que les conservateurs ont pris le pouvoir, il n'a plus été question de ce cadeau. Au cours des trois ou quatre dernières années, le gouvernement a fait de nouveau savoir que ce cadeau était tout prêt. Selon le discours du trône, il est en route. J'espère que, cette fois, l'Université de la Saskatchewan sera effectivement dotée de ce laboratoire si nécessaire. Rien ne saurait être plus utile. Je parlais au président de l'université la semaine dernière, M. Leo Kristjanson, et il m'a fait savoir que les plans étaient prêts et que les appels d'offres seraient lancés en janvier. Bien que le discours du trône ne nous ait rien appris de bien nouveau, j'espère qu'il réaffirme que ce laboratoire s'installera là-bas pour de bon.

L'introduction du discours du trône tourne essentiellement autour du thème de la paix. A cet égard, je tiens à féliciter le premier ministre (M. Trudeau) de ce qu'il a fait ces dernières semaines pour essayer de trouver un terrain d'entente entre le président Reagan et le président Andropov. Les tensions internationales sont si vives, à l'heure actuelle, qu'un conflit nucléaire, même si personne ne le souhaite, pourrait être déclenché. Peu importe que ce soit le premier ministre du Canada, un député ou quelqu'un d'autre, si une personne peut trouver un moyen de réduire la tension internationale, j'estime qu'on doit l'inviter à continuer.

En même temps, je voudrais présenter mes souhaits les plus sincères au très honorable député de Yellowhead (M. Clark) à qui le parti progressiste conservateur a confié le mandat d'étudier la question du désarmement. Il y a quelques semaines, le très honorable député de Yellowhead a assisté à une conférence, à New York, où je suis allé moi aussi. C'était une conférence aux Nations Unies des Parlementaires pour un ordre mondial. J'étais content que le très honorable représentant y soit. Il y prenait part avec le groupe de quelque 900 participants de tous les coins du monde qui se vouent comme parlementaires à la cause du désarmement dans le monde et de l'avancement des peuples. Le très honorable député a été invité par son chef à travailler au nom de son parti à la recherche d'une solution au problème des armements et je lui souhaite très sincèrement, comme je l'ai déjà fait en privé, de réussir dans cette entreprise.

Il est important de reconnaître que le caucus conservateur, grâce peut-être aux efforts de son chef, a pu montrer que, dans les affaires extérieures, il pourrait y avoir fusion d'idées. Aux yeux d'un grand nombre, mon bon ami le député de York-Peel (M. Stevens), qui a été nommé critique en matière d'affaires extérieures, est un homme d'extrême-droite. Je m'entretenais avec lui l'autre jour, à l'aéroport, pendant qu'avec d'autres nous attendions nos avions sous la pluie, et il m'a confié qu'un grand nombre de ses amis de droite commencent à lui reprocher d'incliner vers la gauche. Je doute que le reproche soit juste, mais c'est ce qu'il m'a dit. Ses amis le traitent de gauchissant parce qu'il ne défend pas assez farouchement les idées de droite depuis qu'il est au comité des affaires extérieures.